

Ces champions de la french tech made in... Toulon

Ici comme partout en France, plusieurs start-up ont ouvert leurs portes à l'occasion du premier festival de La French Tech. L'occasion pour leurs créateurs de faire découvrir leur parcours...

Partout en France, 600 start-up⁽¹⁾ ont participé cette année au premier festival de *La French Tech* soutenu par l'État. L'objectif étant de favoriser leurs émergences, mais surtout de montrer qu'elles sont présentes, nombreuses et dynamiques dans l'Hexagone.

Entrepreneurs, investisseurs, ingénieurs, designers, développeurs, grands groupes, associations dans les secteurs du numérique de la santé, des nouvelles technologies ou encore des biotechnologies, ces entreprises innovantes créent des emplois et sont porteuses de transformations économiques. D'où l'idée de ce festival pour favoriser les échanges et organiser des portes ouvertes. À Toulon et dans le Var, c'est l'association TVT Innovation⁽²⁾ qui assurait la coordination de cet événement. L'occasion de rencontrer des « tech champions ».

AMBRE MINGAZ
amingaz@varmatin.com

¹ Une start-up est une jeune entreprise innovante à la recherche d'un modèle de développement à forte croissance. Elles prennent des risques en explorant de nouveaux produits ou services.

² Créée en 1988, l'association TVT Innovation favorise le développement des entreprises innovantes dans l'aire toulonnaise, le Var et la région. À l'aide de sa communauté de 395 membres, elle accompagne les porteurs de projets innovants à toutes les phases du développement.

Un berceau en zone franche

Du haut de ses 37 ans, cette jeune femme, mère de trois enfants, a créé son groupe **Megara** il y a tout juste dix ans. Son entreprise, dont le siège est à Toulon, en pleine zone franche, emploie aujourd'hui quarante salariés, et édite huit sites Internet dédiés à la petite enfance, tels que **berceumagique.com**, un site marchand qui propose 28 000 produits pour les futurs parents. À l'époque enceinte, Charlotte Gaillard s'est trouvée immobilisée à la fin de sa grossesse. « J'étais responsable marketing dans une entreprise high-tech et je ne trouvais rien à acheter sur Internet pour moi et mon bébé, je galérais. Ce n'était pourtant pas mon projet de vie de créer mon entreprise, mais lorsque ma société a lancé un plan social, j'ai senti que mon avenir était plus incertain si je restais. Je ne connaissais pourtant pas l'Internet, ni les produits pour bébé, mais j'y ai cru, c'était le bon sens pour moi. »

Mis en ligne en avril 2004, le site déclenche très rapidement de nombreuses commandes. « On a été rentable dès la première année », raconte Charlotte Gaillard. « Il y avait beaucoup de travail. C'était le bon moment. À l'aide d'un prêt d'honneur, j'ai pu me lancer avec juste 15 000 euros. Aujourd'hui, notre chiffre d'affaires est de 2,9 millions d'euros. On re-

crute toujours, surtout des personnes pour la logistique, la préparation des colis, la prise des commandes et le développement du site. »

La Province plutôt que Paris

Les commandes affluent de toute la France, mais aussi de Suisse, de Belgique... « Les gens sont étonnés lorsqu'on leur dit que nous sommes à Toulon, en Province, mais c'est une chance car c'est peut-être plus facile de s'y développer, de recruter, plutôt qu'à Paris. Et nous bénéficions des avantages de la zone franche. Et Toulon Var Technologie m'a accompagné à mes débuts. J'ai été en pépinière d'entreprises pendant un an. Ce qui m'a permis de rencontrer d'autres entreprises dans l'e-commerce et la high-tech. »

Aujourd'hui, Charlotte Gaillard est une « french championne » qui aime partager à son tour son expérience pour en faire profiter. « Le but de ce festival est aussi de promouvoir et de mobiliser les entreprises de la région, afin qu'elles s'ouvrent au monde extérieur et montrent comment elles fonctionnent, que la France a un rang dans le domaine de la high-tech, et pour donner aussi envie aux jeunes de rester, de leur montrer qu'il existe ici des possibilités de se développer. »

Un message à faire passer...



Charlotte Gaillard s'est lancée il y a dix ans dans la création d'une start-up qui emploie aujourd'hui quarante salariés à Toulon, en zone franche. Pour elle, s'installer en Province plutôt qu'à Paris est « une chance ». (Photo DR Yves Colas)